



ASSOCIATION INTERNATIONALE DE PRAELOGIE MOTRICE

La Lettre de l'AIPRAM N° 17 – Octobre – Novembre 2017.

<http://www.univ-chlef.dz/aipram/>

Editorial du président :

Sous le patronage, et en présence effective du Ministre de la Jeunesse et des Sports de la République Algérienne Démocratique et Populaire, s'est tenu les 24 et 25 septembre 2017 un colloque international soutenu par l'AIPRAM. Madame la Professeure Iman Nefil, et son équipe du Laboratoire de sciences sociales appliquées au sport de l'Ecole Supérieure en Sciences et Technologie du Sport, Dely Ibrahim – Alger, ont su mettre en place une manifestation scientifique de qualité doublée d'un accueil chaleureux.

Après l'allocution d'ouverture de Monsieur le Ministre, quatorze communications groupées en trois grands thèmes faisant une place égale aux aspects épistémologiques et aux applications dans les situations motrices ont proposé une approche de la thématique de la décision, centrale dans les approches des situations motrices par la praxeologie, ainsi que dans un certain nombre de disciplines scientifiques allant des neurosciences aux sciences sociales.

Un grand merci à nos amis d'Algérie, organisateurs, communicants et participants, pour la chaleur de leur accueil, et la richesse de leur participation : des « Actes » sont en cours de préparation, un projet de livre « après colloque » est envisagé. En attendant, les organisateurs vous proposent un compte rendu, que vous trouverez ci-après.

En marge du colloque s'est tenue une réunion du conseil, surtout consacrée à la mise en ligne de ressources documentaires, en présence des deux responsables de notre site officiel : à tout seigneur, tout honneur, c'est par la bibliographie de Pierre Parlebas que nous commençons, avec l'ambition, au-delà des titres, de donner aussi accès aux textes : vaste entreprise !

Vous trouverez également dans cette Lettre, puisque l'échéance se rapproche, l'annonce détaillée de notre prochain colloque à Paris, ainsi que les axes par rapport auxquels vos communications sont attendues. Ce qui me conduit à clore cet éditorial en remerciant toutes celles et ceux qui par leurs textes et leurs informations ont contribué aux 16 Lettres précédant celle-ci, et en rappelant que vos contributions sont toujours bienvenues.



ASSOCIATION INTERNATIONALE DE PRAXÉOLOGIE MOTRICE

De la plume de Pascal Bordes : Praxéologie jeu traditionnel au collège

Pascal Bordes est Maître de Conférences à l'UFR STAPS de Paris, membre de l'équipe « TEC » et de l'AIPRAM.

On sait combien la praxéologie motrice s'est, dès sa création, intéressée au domaine des jeux traditionnels. Avec ses outils, ses concepts et ses méthodes, très tôt elle a arpenté les terrains délaissés par les recherches sur les seules pratiques sportives et permis de réévaluer, à côté de démarches strictement anthropologiques ou visant à la seule expression revivaliste, ces jeux qualifiés si souvent « du passé ». C'est qu'en effet, au-delà de la dimension patrimoniale et la nécessaire transmission qui l'accompagne, ces jeux ne sont pas des « sports » comme les autres. C'est tout le mérite de la praxéologie motrice que d'avoir levé le voile sur les spécificités irréductibles de ces pratiques, tant en termes de réseaux d'interactions motrices que de variétés dans les modes de marque ou encore de singularités dans les systèmes de score. Bien que reconnus officiellement dans de nombreux pays par des instances fédérales qui relèvent parfois d'un ministère, leur portée reste toutefois bien souvent limitée. Jeux du passé, jeux dépassés entend-on souvent à propos de pratiques qui n'iraient pas, selon l'expression stupide, dans le « sens de l'histoire ».

Et si au contraire, ces pratiques concouraient justement à la construire cette histoire, à projeter dans le futur des attitudes et des conduites qui, étouffées sous le poids d'activités sélectionnées et formatées pour les médias, se révélaient porteuses d'autres relations à autrui et de dialogues interculturels alternatifs, ou complémentaires, au globish¹ olympique qui réduit le patrimoine ludomoteur à ses expressions les plus élémentaires ?

S'agissant de l'enseignement scolaire, la France cantonne habituellement la transmission de ces jeux au niveau élémentaire. On saluera donc la publication des derniers textes officiels qui, bien que de façon très timide, les réintroduisent au collège. Cela faisait cinquante ans que de telles instructions n'avaient pas fait mention de cette famille d'activités, autrement que sous l'étiquette assez dévalorisante, de « jeu pré sportif ». Pourtant, tout praxéologue connaît la richesse de ces pratiques dont l'antériorité historique par rapport au fait sportif ne les place pas automatiquement en position de préalable éducatif, censé préparer une activité plus noble ou plus complexe. Beaucoup d'enseignants d'éducation physique restent pourtant rétifs à leur utilisation, diffusion et apprentissage comme si tout cela renvoyait à une étape antérieure censée être prolongée et complétée par des références jugées plus prestigieuses. L'école de la performance délaisse ainsi tout le champ de la « convivance » au profit d'activités dont la logique est celle de l'excellence. Pourtant, en France comme ailleurs, la question du « vivre ensemble » se pose de façon parfois aigüe dans des classes et avec des populations dont les caractéristiques anthropomorphiques, sociales ou



ASSOCIATION INTERNATIONALE DE PRAXÉOLOGIE MOTRICE

ethnoculturelles participent largement de ce que l'on appelle généralement l'hétérogénéité.

De ce point de vue, quels peuvent être les apports concrets de la praxéologie motrice ? Qu'a-t-elle à dire sur l'utilisation de ces jeux traditionnels en classe et sur leurs effets relatifs au bien-être relationnel et à la sociabilité ? Science de l'acteur, la praxéologie est aussi et peut-être surtout une science pour l'acteur. Au-delà de la contemplation ou de l'observation se profilent l'intervention et la transformation. Par l'expérimentation et le contrôle des variables mises en jeu, le praxéologue peut évaluer la portée des pratiques qu'il propose selon les procédures qu'il souhaite privilégier et cela dans une visée comparative classique.

Dans le cadre du Master 2 « Santé Psycho-Sociale par le Sport », que nous dirigeons à l'Université Paris Descartes, deux travaux extrêmement intéressants viennent apporter quelques éléments de réponse. Menés par deux enseignants d'éducation physique en situation réelle d'enseignement, ces recherches actions sont intéressantes à plus d'un titre. Rencontrant des problèmes d'hostilité intergroupes dans un cas et d'intégration de nouveaux arrivants dans l'autre, la question du « vivre ensemble » est bien vite apparue prioritaire à ces enseignants tant les problèmes relationnels entravaient leurs missions. Dans les deux cas, des classes témoins vivant une EPS « classique » ont été comparées à des classes expérimentales, pratiquant des jeux traditionnels ou des jeux coopératifs (ici des pratiques individuelles enseignées sur le mode collectif de la coopération). Les résultats enregistrés vont systématiquement dans le même sens : amélioration de la cohésion groupale, augmentation du volume relationnel et homogénéisation de ce réseau, baisse des relations d'hostilité, évolution des relations d'indifférence vers des relations amicales. Ces tendances, bien que statistiquement pas toujours significatives, sont bien réelles et appelleraient confirmation. Mais il est indéniable que l'orientation privilégiée a largement répondu aux problèmes rencontrés par ces enseignants. À l'inverse des sports collectifs classiques qui figent les relations et cristallisent les oppositions, ces jeux permettent d'aérer les réseaux relationnels et de vivre d'autres modes de sociabilités qui créent un climat plus propice au bien-être dans la classe.

Fantaisie, méta communication, ambivalence et renversement possible des alliances, modes variés de sociabilités ou bien encore dynamique relationnelle originale font que « le jeu sportif traditionnel est profondément subversif vis-à-vis de l'univers du sport collectif », écrit Pierre Parlebas³ qui constate que « la raison sportive ne peut accepter la déraison ludique ». C'est cette part de déraison, « part maudite » (Bataille, 1949), qui discrédite tant les jeux traditionnels dans l'enseignement secondaire. L'Éducation physique devrait pourtant l'accepter et la faire sienne, ne pas l'exclure mais composer avec tant elle prend corps dans ce qui fait son objet ; les conduites motrices. S'ouvre alors l'éventail des possibles qui doit



ASSOCIATION INTERNATIONALE DE PRAELOGIE MOTRICE

permettre à cette discipline, dont la finalité est, selon ses textes officiels, de former un « *citoyen lucide, autonome physiquement et socialement, dans le souci du vivre ensemble* », de trouver un moyen concret de l'opérationnaliser.

Notes :

- 1 Le globish est cette forme rudimentaire de l'anglais censée favoriser la communication internationale et qui véhicule une vision du monde orientée selon la logique du commerce mondialisé.
- 2 Collard, J., (2017). « Influence des pratiques coopératives sur l'intégration scolaire des « anciens » et des « nouveaux » élèves de l'établissement », Master 2 STAPS, mention « Santé Psycho-Sociale par le Sport », UFR-STAPS, Paris Descartes. (Alexandre Oboeuf, dir.)
- 3 Corte, A. (2017). « Etre ensemble ... en classe. Approche psychosociale en EPS. Stratégies pédagogiques et climat de classe », Master 2 STAPS, mention « Santé Psycho-Sociale par le Sport », UFR-STAPS, Paris Descartes. (Pascal Bordes, dir.)
- 4 Parlebas, P., (1975). « Jeu sportif, rêve et fantaisie », revue Esprit, n° 5 mai, 784-803.

Notre prochain colloque



ASSOCIATION INTERNATIONALE DE PRAELOGIE MOTRICE

Créativité et innovation en action motrice **Quels enjeux pour l'éducation, la santé & la performance ?**

27, 28 et 29 juin 2018

UFR STAPS - Université Paris Descartes – Sorbonne Paris Cité

La créativité est à la source même de la culture. Depuis toujours, l'être humain démontre sa faculté d'adaptation aux contraintes de l'environnement physique et humain qui l'entoure (Grassé, 1973 ; Susanne, Rebato, Chiarelli, 2003). Imaginer, inventer, construire et même co-construire, découvrir des solutions originales ou requestionner l'existant deviennent, dans ce



ASSOCIATION INTERNATIONALE DE PRAELOGIE MOTRICE

monde marqué du sceau de l'incertitude et des transformations rapides, des impératifs identitaires et sociaux (Lubart, Mouchiroud, Tordjman, Zenasni, 2015). Les jeux, les sports, et les pratiques corporelles d'une manière générale, sont de formidables laboratoires *in vivo* pour interroger l'exercice de la créativité. Cette dernière infuse l'ensemble de l'univers ludosportif : les institutions et les organisations se transforment ; les acteurs co-construisent des réponses originales ; le pratiquant nous gratifie d'un geste inédit. Les innovations, entendues comme produits valorisés et valorisables issus de la créativité, foisonnent, qu'elles soient actantielles, relationnelles, organisationnelles ou matérielles. Ce congrès se propose de décrire et de mieux comprendre les mécanismes de la créativité dans les activités corporelles à visée éducative, sanitaire ou performative.

Axe 1 : Créativité, innovation et éducation

Le système éducatif requiert aujourd'hui d'apprendre aux élèves à penser et à agir différemment, à travailler sur des projets collaboratifs de façon créative et à mettre en œuvre leurs idées innovantes sous forme de productions. L'éducation physique, définie comme une « pédagogie des conduites motrices » (Parlebas, 1967 ; 1999), se révèle une pratique privilégiée pour participer à cette ambition éducative, par exemple en développant l'adaptabilité motrice des élèves. Dans cet axe, les mécanismes créatifs et ses produits seront envisagés sous quatre angles complémentaires : 1) Celui des **lieux éducatifs** tout d'abord. L'école, les centres de vacances ou de loisirs ou bien encore le secteur fédéral sont des espaces dans lesquels les processus de la créativité se font jour ; 2) Celui des **acteurs éducatifs** ensuite. L'intervenant, comme les individus auxquels il s'adresse, sont des centres de créativité et d'innovation potentiels ; 3) Celui des **pratiques éducatives**, encore, qui évoluent, se transforment, voire naissent selon des lignes de force qu'il convient de cerner ; 4) Celui des **finalités**, enfin, qui, de l'apprentissage à la formation, traversent et orientent les visées éducatives.

Axe 2 : Créativité et santé

La créativité est reconnue comme un attribut essentiel de l'espèce humaine. À cet égard, l'acte créatif peut être vecteur de bien-être psychologique, relationnel et social et se veut *de facto* profondément arrimé à la notion de santé. On sait les rapports qu'entretiennent l'activité physique et la santé biologique. Mais les pratiques corporelles, les jeux et les sports activent d'autres dimensions du bien-être. Dans ce cadre élargi, trois problématiques articulant santé et créativité se dessinent : **1) Une problématique individuelle** : les acteurs sociaux s'engagent à tous les âges de la vie dans des situations motrices créatives. Il convient sans doute d'en questionner les motifs. Cette problématique individuelle interroge aussi la manière dont les personnes en situation de handicap et/ou de dépendance déploient des stratégies créatives dans leurs pratiques corporelles ; **2) Une problématique situationnelle** : l'opportunité se présente d'opérer des comparaisons entre les pratiques créatives et d'interroger leurs influences respectives sur les différentes formes de bien-être ; **3) Une problématique culturelle** : on peut ici réfléchir à la manière dont les liens entre les pratiques



ASSOCIATION INTERNATIONALE DE PRAXÉOLOGIE MOTRICE

créatives et la santé se tissent ou s'imbriquent selon les aires culturelles. L'empreinte culturelle permet aussi d'examiner si certaines formes de bien-être sont sacrifiées au profit d'autres dans les manières de s'investir corporellement.

Axe 3 : Innovation et performativité

La performance sportive évolue par les innovations qui se jouent dans le jeu. Innovations réglementaires, techniques, tactiques, matérielles. Mais le sport c'est également l'uniformisation des comportements afin de garantir la sécurité ou d'assurer l'égalité des chances (Elias et Dunning, 1994 ; Collard, 2004). Le sport peut aussi être le renoncement à certaines inventions. Alors, quels sont les processus contradictoires mis en jeu ? Il s'agira, dans cet axe, de rendre compte des mécanismes de créativité ou d'inhibition motrice - qu'ils soient liés aux nouvelles technologies, aux méthodes de *coaching*, de management ou aux accomplissements moteurs (techniques sportives, intelligence collective) - pour tous les publics en quête de performance (jeunes, seniors, personnes en situation de handicap, etc.). Les contributeurs devront veiller à régler la focale sur la situation motrice et son déroulement afin de faire émerger les liens entre créativité et performance.

Compte rendu du colloque d'Alger par ses organisateurs : Pr. Iman Nefil et M. Boutalbi

Les journées du 24 et 25 septembre 2017 ont donné lieu à Alger, au cœur même de la cité olympique du 5 juillet et dans la salle des conférences, à la tenue d'un colloque international portant sur les décisions et performances motrices dans la perspective d'une approche pluridisciplinaire et praxéologique. Le colloque a été conjointement organisé par l'AIPRAM et le Laboratoire des Sciences Sociales Appliquées au Sport de l'Ecole Supérieure en Sciences et Technologie du Sport de Dely Ibrahim à Alger.

Dans un souci de donner une cohérence à l'ordre de passage des communications, le traitement du thème a fait l'objet d'un découpage en trois niveaux d'intervention allant de considérations générales jusqu'à des analyses bien délimitées de situations motrices en rapport avec la prise de décision.

Au premier niveau d'intervention, il a été question de la prise de décision en tant qu'objet d'étude de la praxéologie motrice. La communication du Professeur During a mis en exergue trois propositions susceptibles de constituer autant de pistes de réflexions pour des recherches à venir dans ce domaine. Il s'agit, à cet égard, d'envisager le sport en tant qu'école destinée à la formation de décideurs ; de le concevoir aussi en tant que moyen de cultiver la justesse et la rapidité des réponses aux problèmes rencontrés ; et enfin de s'ouvrir à une nouvelle approche rendant compte de la complexité des prises de décision en sport à la lumière des travaux entrepris par le Professeur Parlebas et ce, par la consolidation du modèle dont il a été l'architecte.

Le Professeur Parlebas a souligné, dans son intervention, que le fait de considérer la prise de décision comme un révélateur des conduites motrices pourrait offrir cette opportunité



ASSOCIATION INTERNATIONALE DE PRAXÉOLOGIE MOTRICE

d'établir des distinctions objectives parmi les multiples pratiques ludiques et sportives. Dans la mesure où, d'un point de vue pratique, cette prise de décision demeure tributaire d'une prise d'informations de l'environnement aussi bien humain que matériel ou les deux à la fois, l'incertitude provoquée par les réactions du contexte d'action déclenche des anticipations qui témoignent de la compétence sémiotrice des acteurs. Dans cet ordre d'idées, l'analyse du processus décisionnel autorise une classification rigoureuse de l'ensemble des jeux et sports. Les données issues de cette classification constitueront, à coup sûr, un référent précieux pour la programmation et la planification des parcours de formation adaptés aux objectifs poursuivis.

Le second niveau d'intervention a porté sur des éléments de réflexion pouvant servir l'investigation en praxéologie motrice. Le Professeur Boutin y a revisité le concept de classification en soulignant son évolution compte tenu de l'apparition de nouveaux jeux et de nouveaux savoirs tels que la théorie des jeux en mathématiques. Partant de ces remarques, il propose des classifications basées sur des critères exclusifs, indépendants les uns des autres.

Le Professeur Toriki a, quant à lui, présenté un outil de travail indispensable pour ceux qui entreprennent des recherches en praxéologie motrice dans la langue arabe. Il s'agit de la traduction en arabe des concepts fondamentaux de la praxéologie motrice et de l'activité sémiotrice issus des travaux du professeur Parlebas. Il n'a pas manqué de soulever les obstacles épistémologiques liés à ce genre d'exercice.

Le Pr. Martinez De Santos a d'abord présenté une communication de nature épistémologique intitulée « De la Loi ludosportive à l'action motrice. Essai sur un processus ethnomoteur de base ». Il propose de distinguer trois niveaux. Le premier est celui de l'incorporation des règles par l'intériorisation des statuts et des rôles. Le second consiste en l'articulation des actes et de leurs résultats dans le cours du jeu. Et le troisième est celui des sanctions. A chaque niveau correspond une approche des processus de décision.

Dans une autre séquence, le Pr. Martinez De Santos a évoqué une recherche menée avec la Pr. Maria Pilar Founaud Cabeza. Les nombreuses données empiriques concernant une population d'élèves sont traitées par la construction d'arbres de décision. C'est le concept d'itinéraires de pratiques qui permet de rendre compte des décisions de maintien ou d'abandon de la pratique, et de mettre en évidence le poids de la logique interne des situations motrices proposées.

Le troisième et dernier niveau d'intervention aborde le côté pratique de la prise de décision en situation d'actions motrices. Le Docteur Sadat y a relaté son expérience en tant qu'entraîneur d'une section de judo dans un club sportif à Alger. Le problème auquel il fut confronté consistait à savoir comment faire, tout en développant un projet d'actions motrices avec des athlètes en vue d'améliorer leurs performances, pour amener ceux-ci à prendre la décision de délaissé des façons de s'entraîner acquises auprès de ses prédécesseurs et qui ne pouvaient avoir place dans le nouveau plan d'entraînement. La communication faite relate ce qui s'est effectivement passé : les phases de résistance au changement, la manière de faire de l'entraîneur, le déclenchement de la décision et enfin les résultats techniques.

Dans la perspective d'un approfondissement d'une science de l'action motrice, le MCU P. Bordes s'est penché sur l'étude des gestèmes dans les processus décisionnels dans le cadre de



ASSOCIATION INTERNATIONALE DE PRAELOGIE MOTRICE

la sociomotricité d'opposition. Cela le conduit, sur le plan pratique, à y explorer les interactions motrices indirectes, à en dresser un inventaire exhaustif et enfin à en appréhender les incidences sur les décisions motrices des pratiquants. Il s'agit là d'une manière de faire qui gagnerait à être adoptée dans l'investigation d'autres pratiques sportives liées à une sociomotricité d'opposition.

La communication du Professeur Etxebebeste aborde l'entraînement de la prise de décision et ce, à partir d'une observation menée auprès des joueurs de football américain dans le championnat des lycées de Nevada aux USA. L'analyse des interactions liées au fonctionnement de l'entraînement l'incite à conclure que la spécialisation sportive, très poussée, du football américain permet des entraînements très ciblés sur la prise des décisions.

Le Docteur Fernandez met en relation la décision avec la représentation du corps et les structures de préperception. Après avoir examiné le corpus de cinq dessins fournis par 147 enfants se dessinant dans leur spécialité et dans celle des autres, il en arrive à déduire que la pratique d'une spécialité permettrait de changer la représentation initiale du corps en une représentation plus adaptée à la pratique en question.

La Docteure Urdangarin s'est proposé d'étudier les effets éducatifs de différentes danses sur les sujets. Le but étant d'en comprendre le sens que les acteurs donnent à leurs actions motrices et à leurs choix moteurs. L'objectif recherché est de progresser dans la compréhension de la logique interne de la danse ainsi que le sens que les acteurs donnent aux actions et cela, afin de progresser dans la connaissance de la subjectivité du danseur confronté à la prise de décision.

Voilà, d'une manière générale, les principales idées qui ont animé le contenu de ce colloque et qui ont reçu un écho très favorable auprès de l'assistance et particulièrement des enseignants chercheurs du Laboratoire des Sciences Sociales Appliquées au Sport de l'ES/STS de Dely Ibrahim Alger.

Pr. Iman NEFIL & Mr. Mohamed BOUTALBI

Quelques publications et nouvelles

Jorge Ricardo Saravi : Jovenes, practicas corporales urbanas y tiempo libre. Grupo Editor Universitario, Buenos Aires, 2017.

Le numéro 43 de la Revue Carrefours de l'Education comprend deux articles impliquant certains membres de l'équipe TEC, et de l'AIPRAM.

Le numéro 20 de la revue Ethologie et Praxéologie comprend également plusieurs articles de nos membres, ainsi qu'une nouvelle rubrique intitulée « Retour d'expérience »

Bernard Andrieu et Cyril Thomas publient sous le titre « Entre les Corps » (Les pratiques émergiologiques aujourd'hui) les actes du colloque des 7 et 8 Octobre 2016 au Centre national du



ASSOCIATION INTERNATIONALE DE PRAELOGIE MOTRICE

Cirque. Collection Mouvements des Savoirs, 232 p., Paris, L'Harmattan, Nov 2017.

Notre ami Pere Lavega, Professeur à l'INEF de Catalogne et à l'Université de Lleida vient d'être élu, lors d'une assemblée tenue à Las Palmas, Président de l'Association Européenne des Jeux et Sports traditionnels (AEJeST). Il publie, avec Vicente Navarro-Adelantado, dans la revue Cultura, Ciencia y Deporte un article intitulé : « Espacio, tiempo y materiales en los juegos de la obra de Rodrigo Caro : Dias geniales o lodicros (1626) : una visión etnomotriz.

Cotisations 2017, annuaire des membres : rappel

Rappel des tarifs

Pour les pays d'Europe, d'Amérique du Nord, l'Australie, le Japon :

Membre actif enseignant, professionnel : 30 euros

Membre étudiant : 10 euros

Pour tous les autres pays :

Membre actif enseignant, professionnel : 15 euros

Membre étudiant : 5 euros

Les virements sont à faire sur le compte AIPRAM : Banco de Santander, Calle General Ricardos, 4
22300 Barbastro, Huesca

N° IBAN : ES 43 0049 2346 1721 1436 4683

Siège social de l'AIPRAM : Plaza Disputacion n°13, 4°, Barbastro 22300 Espagne

Pour l'annuaire des membres, n'oubliez pas de me renvoyer la fiche type :

Nom et Prénom :

Institution d'appartenance, éventuellement équipe de recherche :

Statut et fonction :

Adresse postale et Mail :

Compétences, spécialisations :

Publications (les 5 majeures) :

Projets et souhaits en lien avec l'AIPRAM, remarques :